



Avignon, le Petit Palais, Premier bilan des fouilles dans le jardin ouest

Jacques Thiriot

► To cite this version:

Jacques Thiriot. Avignon, le Petit Palais, Premier bilan des fouilles dans le jardin ouest. Revue annuelle d'information, Mairie d'Avignon, 1978, pp.51-67. halshs-01370858

HAL Id: halshs-01370858

<https://shs.hal.science/halshs-01370858>

Submitted on 23 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

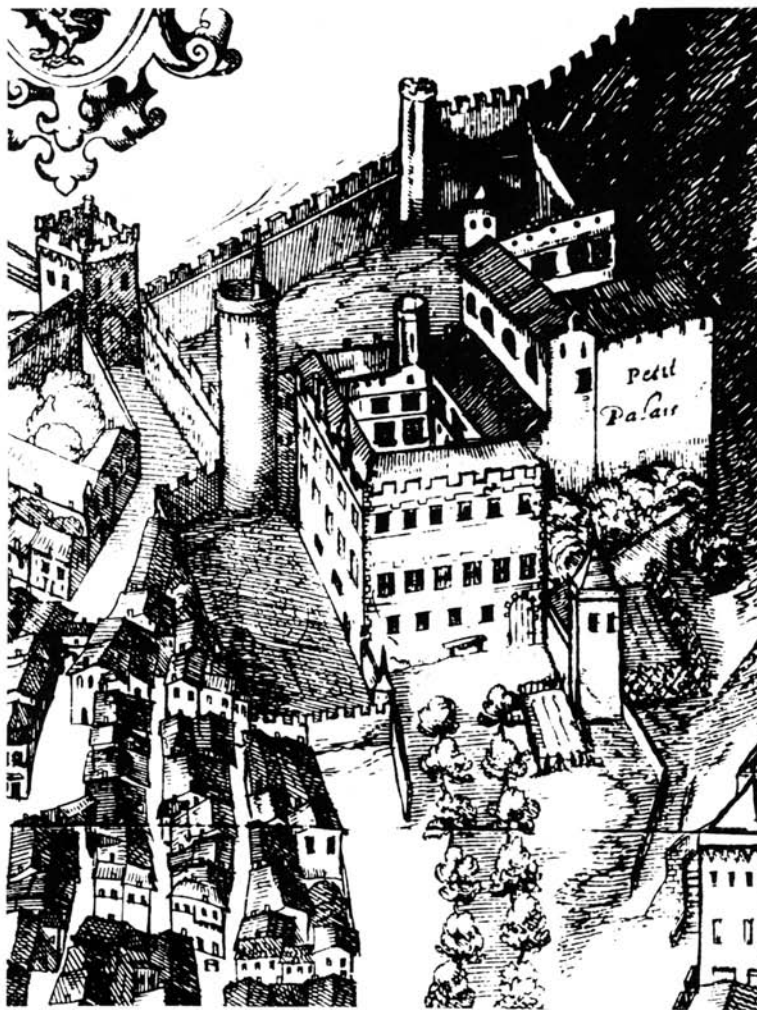
AVIGNON

Le Petit Palais

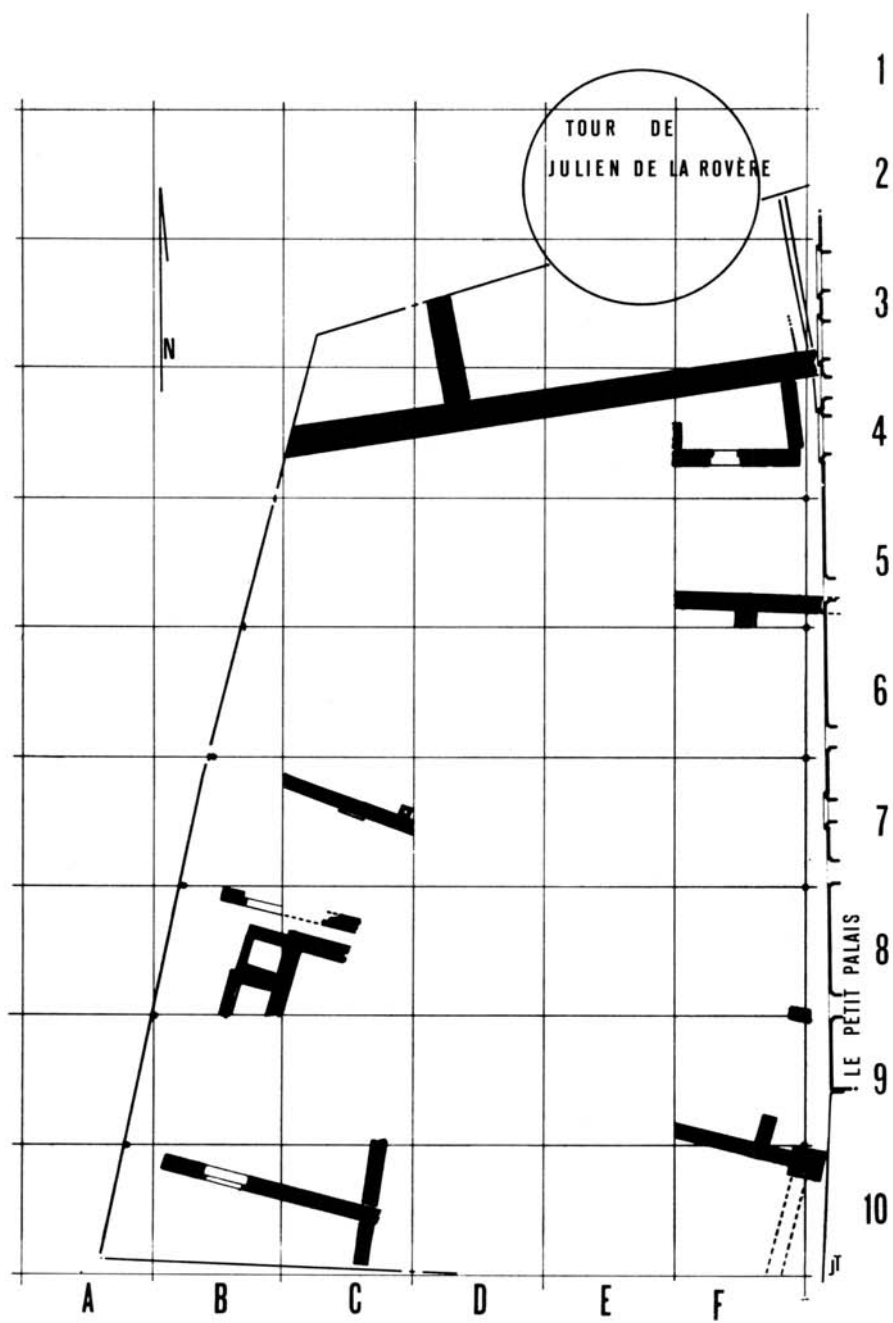
Premier bilan des fouilles dans le jardin ouest

par J. THIRIOT

*Chargé de cours
à la Faculté des Lettres
d'Avignon*



Plan d'Avignon de 1618.
Le Petit Palais et son environnement



Vue générale des Fouilles

Le Petit Palais (ancien palais des évêques puis des archevêques d'Avignon) a été récemment restauré (Cf. J. VALLERY-RADOT, 1963) pour abriter essentiellement les primitifs de la célèbre Collection CAMPANA.

La vue d'Avignon de 1618 (Fig. 1) montre bien l'ensemble des constructions entourées de plusieurs « espaces verts » étagés sur le rocher. Le « Jardin Ouest » y apparaît entouré de murailles sur trois côtés (Fig. 2). Cet espace surplombe très nettement le passage vers le pont Saint-Bénézet et les quartiers d'habitation subsistant à l'Ouest et au Sud.

*
**

HISTORIQUE SUCCINCT DU PETIT PALAIS

(d'après J. VALLERY-RADOT, 1963 et P. PANSIER 1931).

L'extrémité Ouest du Rocher surplombant le Rhône était alors occupée par un habitat dense accroché aux pentes du rocher. La plupart des maisons achetées par le Cardinal Arnaud de Via à partir de 1317 furent rasées pour permettre la construction de sa livrée. En 1336, Benoît XII acheta la livrée d'Arnaud de Via pour Guy de Cojordan, évêque d'Avignon, en remplacement de l'ancien palais épiscopal transformé en palais pontifical.

En 1364, Anglic Grimoard, évêque d'Avignon et frère d'Urbain V, prit possession de sa résidence et entreprit de l'agrandir. De nouveaux achats de maisons furent effectués en 1364 et 1365. Les travaux affectèrent surtout la tour du puits et la tour des latrines ainsi que le verger et son bâtiment créés en contrebas du palais du côté du Rhône.

Pendant les guerres du pape schismatique Benoît XIII, le Petit Palais, fortifié, subit une occupation mouvementée. En 1411, le Petit Palais fut rendu à Guy de Roussillon, nouvel évêque.

Avec la nomination au siège épiscopal d'Avignon du Breton Alain de Coëtivy, le palais connut une nouvelle grande période de transformation. Après les travaux à la tour du puits en 1451, il fit restaurer toute l'aile Nord et transformer les autres ailes en les surélevant entre 1457 et 1460. Le Petit Palais, devenu plus habitable, conserva son plan irrégulier ; la façade occidentale restait

toujours de biais par rapport aux autres corps de logis.

Le Cardinal Julien de la Rovère, successeur d'Alain de Coëtivy, effectua les derniers grands travaux entre 1481 et 1496.

Une nouvelle façade fut construite en avant de la façade occidentale conservée. Par contre, la façade méridionale fut détruite et reconstruite en avant de la précédente. Le palais apparut alors pratiquement sous la forme extérieure régulière que nous lui connaissons. En 1487, une grande et grosse tour, de plus de 40 mètres de hauteur avec escalier et offices, fut construite en avant de l'angle Nord-Ouest de la nouvelle façade. Cette dernière, mal construite, s'est écroulée en 1767.

Les temps modernes ont été marqués par quelques séries de travaux affectant la façade méridionale ou l'aménagement intérieur du Palais.

*
**

TRAVAUX D'AMENAGEMENT DES ABORDS DU PETIT PALAIS

En 1964 débutaient les premiers travaux de restauration de certains îlots du quartier de la Balance. La démolition de certains immeubles permit les premières grandes découvertes archéologiques sur ce secteur (Cf. S. GAGNIERE et J. GRANIER, 1967). Le même type de découverte s'est renouvelé en 1972 lors du creusement du parking souterrain de la place du Palais des Papes (Cf. S. GAGNIERE et J. GRANIER, 1972).

En 1976, l'entreprise GIRARD débutait la restauration de la muraille. Ces travaux sont associés au projet de réalisation, dans cet espace, de niveaux de réserves en sous-sol pour le musée du Petit Palais, et surmontés d'une terrasse organisée en jardin. Les terrassements ont révélé une stratigraphie complexe : couches XIV-XV^e siècles, couches médiévales plus anciennes avec vestiges de constructions et couches protohistoriques. La protection de ces vestiges et une fouille de sauvetage étaient alors souhaitables. En accord avec la Municipalité et l'entreprise, et grâce à M. S. GAGNIERE, les fouilles purent s'organiser dès fin avril 1977 afin que les travaux de restauration de la muraille ne soient pas interrompus. L'enlèvement des terres était alors ajourné pour permettre ces recherches. A noter enfin que le jardin Ouest représente environ 1.000 m² de surface où la stratigraphie en place est d'une hauteur variable de 2 à 5 m.

ORGANISATION DES FOUILLES

L'obtention d'un crédit important du Ministère des Affaires Culturelles nous a permis de faire fonctionner une équipe de plusieurs fouilleurs compétents (B. Hide, J.-M. Laguillhomie, R. Mathieu, R. Richard) avec F. PHILIBERT pour chef d'équipe. En juillet et août, avec l'accord de la Municipalité, deux stages de trois semaines ont été organisés pour les Avignonnais désireux de s'initier à l'archéologie de terrain. Maître Lombard et Monsieur Taddei, adjoints au maire délégués aux Affaires Culturelles ont facilité l'organisation de ces stages. Mlle Calamel a mis à notre disposition du matériel scolaire et Monsieur le directeur du Centre Aéré de la Barthelasse a permis l'accès des fouilleurs à la cantine.

R. AUJARD-CATOT s'est occupé de l'organisation matérielle de ces deux stages d'été. Cinq jours de la semaine (à raison de 8 h par jour) ont été occupés par des travaux de fouille minutieuse et différents ateliers de lavage, marquage et reconstitution des céramiques. Le mercredi fut consacré à l'information archéologique des stagiaires sous forme de films et diapositives projetés au Musée Requien, et par des visites des différents monuments et musées d'Avignon. L'aide matérielle des Services Techniques a permis l'organisation de ces stages auxquels 31 jeunes Avignonnais ont participé (S. Allard, S. Barnicaud, C. Buffet, D. Carru, L. Chotard, C. Collinet, M.T. Dragonneau, J. Féraud, B. Guelpa, P. Jacob, G. Landru, A. Le Hen, M. Manchon, A. Mira, B. Page, V. Pineaud, P. Ricard, A. Rovira, F. Salles, E. Solovici, G. Vincent).

Depuis la rentrée, la fouille permanente reste ouverte aux jeunes, en particulier les mercredis et samedis. Une aide spéciale pour l'achat d'un tamis mécanique nous a été accordée par le Conseil Général de Vaucluse. Le traitement couche par couche des remblais ou des dépotoirs à l'aide de cette machine a permis une investigation rapide et plus fiable. Le jardin Ouest du Petit Palais a été inclus assez largement dans un quadrillage à maille de 5 mètres (Fig. 2).

L'implantation du quadrillage et le relevé général du secteur ont été effectués au niveau de chantier et au théodolite avec l'aide d'A. de la Peine. Sept sondages ont été ouverts en plusieurs points du jardin permettant de juger de l'importance des vestiges.

SONDAGES F4 ET F5

Des sept sondages fouillés actuellement, ce sont les sondages F4 et F5 qui semblent présenter la stratigraphie la plus complète du site. Situés au contact du Petit Palais dans une zone où l'on peut espérer une hauteur importante de la stratigraphie, ces sondages ont été menés jusqu'au rocher. On a laissé, toutefois, plusieurs témoins à différents niveaux du remplissage dans le sondage F5.

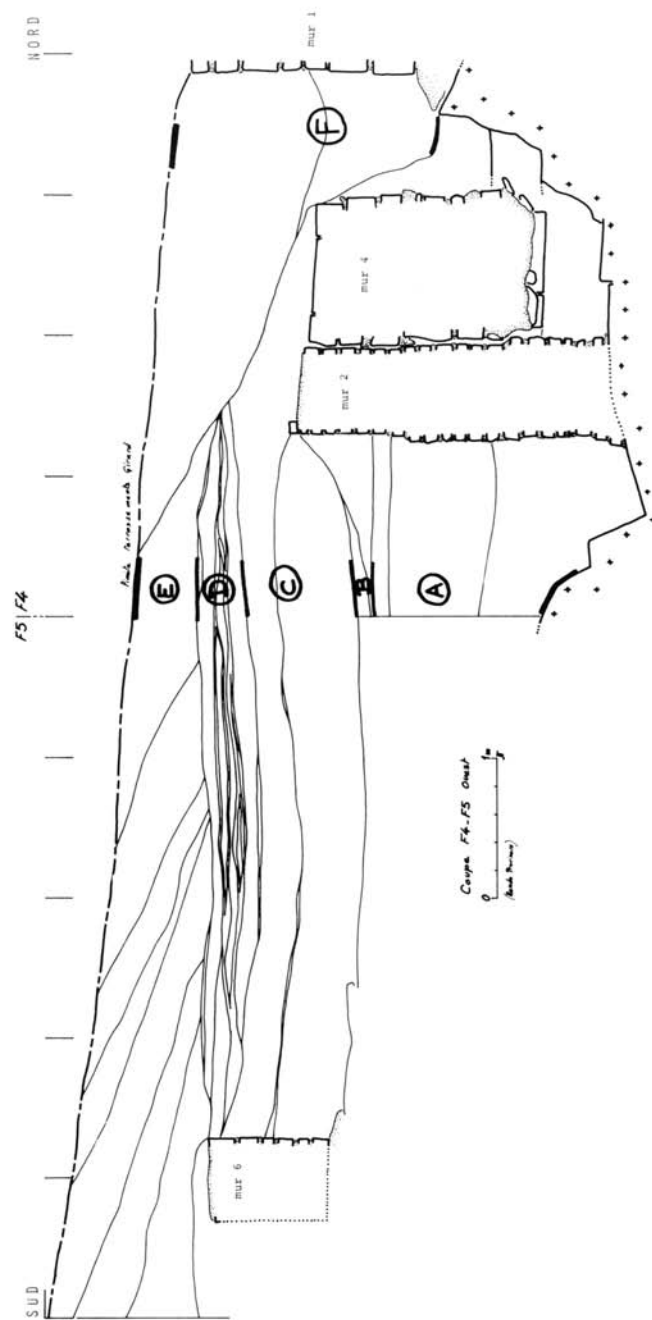
1 - Analyse de la stratigraphie (Fig. 4).

Construction de la maison (mur 2 et pilier du mur 6).

La construction s'est effectuée sur le rocher et pratiquement à nu dans cette zone. Le mur 2 possède des fondations importantes et très soignées avec deux redents (Fig. 3 et 4). Les piedroits en pierre de taille de la porte ont conservé la trace des gonds. Le pilier appareillé entièrement en pierre de taille repose sur une base chanfreinée de même qualité. Afin de rendre habitable ce sous-sol, des remblais ont été apportés (Fig. 4 : horizon A). Ces terres comportent généralement du matériel de toutes époques. Les couches supérieures renferment un matériel céramique plus homogène où les premiers spécimens de céramiques décorées vert et brun du XIII^e siècle sont à remarquer (céramique peu connue actuellement). La surface de la dernière couche a servi de sol correspondant au seuil de la porte du mur 2. Quelque temps après la construction, le seuil de la porte est surélevé de trois assises (Fig 3). Un nouveau sol de terre battue lui correspond (Niveau supérieur de l'horizon A).

Transformation de la maison (mur 2 et mur 6 : Fig. 3).

La maison primitive est définie par le mur 2 et une série de piliers dont fait partie celui qui est conservé dans le mur 6. C'est donc une grande et belle maison qui doit s'étendre largement dans les sondages voisins. Les travaux ont pour but d'en réduire la surface. Pour cela, l'espace compris entre les piliers est obturé par le mur 6. Ce mur 6, d'orientation Est-Ouest parallèle au mur 2, s'enfonce sous le Petit Palais dans les fondations de la façade de Julien de la Rovère. Un chantier de préparation de mortier de chaux (horizon B) recouvre la majeure partie de l'espace compris entre les murs 2 et 6. A proximité de la porte sont déposées les matières premières : tas de chaux, tas de sable fin, tas de graviers. Ce chantier correspond certainement à la construction du mur 6 bâti sans fondations sur un talon très débordant de mortier et de cailloux.



Coupe Ouest des sondages F 4 et F 5

Destruction de la maison : horizon C (Fig. 4).

Un certain nombre de couches de ruines de démolition en surface comblent la maison jusqu'à la hauteur de l'arasement des murs. Une couche horizontale de terre brune tassée et une couche de brasier de taille viennent buter contre le mur 4 et marquent sa période de construction.

Un certain nombre de couches de remblais de démolition (moellons, remblais grossiers, cailloutis, remblais fin) remplissent la maison jusqu'au sommet des murs conservés. Il y a peu de matériel archéologique dans ces couches. A noter toutefois la découverte de trois fragments de chapiteau sculpté en molasse.



Sondage F 4-5 Habitation après dernière transformation

Chantier de taille de pierre : horizon D.

Des couches de cendres (foyers), où abondent les ossements animaux, poissons et quelques tessons, alternent avec des couches de brasier de taille de pierre calcaire. Ce grand niveau se rattache très certainement à une période d'intense construction à proximité de ce chantier de taille.

Dépotoir : horizon E.

De très nombreuses couches en pendage vers le Nord comportent un matériel d'une exceptionnelle richesse. Ces couches de terre de couleur et de granulométrie très variable sont composées de ruines provenant de nettoyage, de déchets organiques et surtout de rebuts de cuisine. Toute la vaisselle culinaire (fabriquée essentiellement à Saint-Quentin-la-Poterie, Gard) et la vaisselle de présentation (décorée en vert et brun d'importation ou d'origine locale, décorée au bleu de cobalt ou au lustre métallique essentiellement d'importation) s'y trouvent représentés.

De très nombreux objets de fer ou de bronze parfois dorés et décorés, de la vaisselle de verre, quelques vitraux y sont conservés. Les ossements animaux, les poissons et les coquillages représentent de très nombreuses espèces. La très nette stratification de ces dépôts très riches en matériel monétaire devrait permettre une étude nouvelle et précise de tout le matériel découvert.

Tranchée oblique de chantier de construction.

Cette tranchée, très large, entaillant les horizons E et D, est comblée de terre grise avec gravillons, tessons glaçurés, quelques tessons antiques, ossements, nombreux blocs de pierre de taille dont bon nombre proviennent de la démolition d'un escalier à vis qui devait exister dans le Petit Palais à un emplacement à situer.

Construction du mur 1 : Horizon F.

Une grande tranchée au Nord du sondage F4 coupe toutes les couches décrites précédemment pour atteindre le rocher (Fig. 2).

Un large mur très grossier y a été bâti pour retenir les terres du jardin.

Jardin.

Une couche supérieure avait pour but de transformer cette grande zone de chantier et de dépotoir en un agréable jardin.

2 - Aspect architectural

L'examen précis des couches de remplissage des deux sondages F4 et F5 montre, de façon partielle pour l'instant, l'évolution d'une maison. Le matériel et les nombreuses monnaies trouvées en fouille permettront de fixer des datations sans doute très sûres aux différentes périodes repérées plus haut.

L'examen des structures construites en rapport avec le Petit Palais permettront des constructions primordiales pour la construction et l'évolution même de celui-ci. Par exemple, un caniveau conservé dans la cour du Petit Palais sert à évacuer les eaux de pluie par la grande porte percée dans la façade occidentale de biais. Ce caniveau a été retrouvé en fouille dans le sondage F4 (mur 3) et sa construction est bien datée par la stratigraphie très fine qui a pu être établie à son contact.

*
**

SONDAGE F9

La stratigraphie du sondage F9 partiellement fouillé révèle les couches supérieures de l'évolution du site. La fouille s'est arrêtée provisoirement à la base des couches de dépotoir. A ce niveau existe une surface quasi horizontale ayant servi de chantier. Y apparaissent plusieurs murs de maisons antérieurement démolies (Fig. 2).

De très nombreuses couches de dépotoir présentent grossièrement les mêmes caractéristiques que celles relevées sur les sondages F4 et F5. Le matériel y est ici toujours aussi riche : les objets de bronze doré y sont beaucoup plus abondants.

La tranchée oblique de chantier de construction y devient moins large (Fig. 5).

Le nivellement des couches de dépotoir et le comblement de la tranchée précédente ont assaini cette zone de chantier. Ces derniers travaux sont d'une importance capitale puisqu'ils ont scellé ces niveaux anciens. Pratiquement aucun terrassement n'a été effectué après son établissement, laissant ainsi toute l'histoire de ce quartier à notre disposition.

*
**

SONDAGES B10 et C10 (Fig. 2 et 7)

Le rocher en pente douce vers l'Ouest, est assez irrégulier. Un sondage partiel a même révélé une faille assez profonde où du matériel préhistorique a été trouvé (Fig. 7). Une couche assez épaisse de terre brun gris à matériel essentiellement antique recouvre le rocher.

C'est sur ces couches anciennes qu'a été bâti le grand mur d'orientation approximative Est-Ouest. Ce mur est construit en petit appareil assez irrégulier. Une grande porte y est aménagée. L'intérieur de ce « bâtiment » ainsi délimité se trouve au Nord du mur « Est-Ouest » (ébrasement de la porte).



Sondage F 9 :
Tranchée oblique de chantier en cours de fouille

Un sol de terre damée y a été dégagé. Peu de temps après la construction du mur « Est-Ouest », deux murs butant au Sud contre le précédent délimitent à l'Est une petite maison (Fig. 2). Cet espace limité sur 3 de ses faces est défini par un niveau de plancher fixé par deux trous de poutre creusés dans le mur « Est-Ouest ».

Après l'abandon de cette petite construction, un passage s'établit au Sud du grand mur. A une période encore difficile à définir, la porte du mur « Est-Ouest » est obturée très grossièrement (Fig. 7). L'écroulement de l'obturation de la porte a été suivi par la destruction des bâtiments sans doute après les achats mentionnés au début de rapport. Un dépôtir très riche s'installe sur ces ruines. Le matériel recueilli ici est toujours très important.

Des terrassements importants sont ensuite effectués pour la construction de la muraille d'enceinte du jardin.



Sondage B8 • Fosses • et entrée de bâtiment

SONDAGE B8

Un espace non couvert occupe la majeure partie de ce sondage et semble le prolongement de l'espace situé au Nord des sondages B10 - C10 (Fig. 2).

Un bâtiment à l'Est se développe surtout dans les sondages C8 et C9. Plusieurs petites constructions ou « fosses » sont venues s'y appuyer (Fig. 6). Leur construction est très fruste réutilisant des matériaux divers (moellons, loses calcaires appareillées en épis, blocs de mortier de chaux ayant servi de cloison). La destination de ces « fosses » reste à définir.

Au Nord de ce sondage un mur d'orientation approximative Est-Ouest se développe également dans le sondage C8 (Fig. 6). Il est percé d'une grande porte en belle pierre de taille.

A noter enfin qu'un espace très étroit a été ménagé entre ces deux bâtiments, zone servant d'écoulement des eaux et comblée par de nombreuses loses calcaires de couverture.

SONDAGE C7

Ce sondage en cours de fouille montre la continuation du bâtiment qui apparaît au Nord du sondage B8. Un mur d'orientation « Est-Ouest » apparaît au centre de ce sondage (Fig. 8). Au Nord du mur existe un conduit vertical dont la destination est à définir.

Le parement Sud du mur fait apparaître une ouverture avec seuil débordant auquel ne correspond aucun sol au Sud. Une série de trois trous de poutre faiblement espacés fixe un plancher situé à environ 2,40 mètres de hauteur par rapport au sol de terre battue du bâtiment Nord du sondage B8. Cette dernière construction sera intéressante à étudier puisqu'elle est conservée sur plusieurs étages. La découverte de dernière minute de fragments de cloisons en plâtre portant des graffitis (dessins et inscriptions) ne fait qu'accentuer l'importance de cette fouille.

APPORT DE LA FOUILLE

1 - Céramologie

L'abondant matériel céramique recueilli pendant ces quelques mois de fouille est d'une richesse exceptionnelle. Des céramiques préhistoriques, protohistoriques et antiques ont été trouvées dans les zones remaniées et certaines couches profondes. On remarquera la présence de céramiques islamiques en provenance surtout du Proche-Orient. De tels tessons sont très intéressants pour approcher les échanges commerciaux. Toutes les grandes catégories de poteries médiévales sont représentées par de grosses quantités de tessons. La qualité de la stratigraphie conservée sur une hauteur de 2 à 5 mètres et non remaniée depuis le XV^e siècle et l'existence de très nombreuses couches bien délimitées et scellées à plusieurs reprises par des niveaux continus permettra une étude très précise de ce matériel avignonnais.

La typologie détaillée et assez complète des céramiques utilisées en Avignon sera mise au point à partir des travaux de fouille du Petit Palais.

La datation fine de cette typologie pourra être mise en rapport étroit avec les vestiges construits découverts dans ces fouilles.

2 - Artisanat et numismatique.

Les très nombreux objets permettront, en rapport étroit avec la stratigraphie et sa datation,

de mieux saisir un artisanat multiple et sans doute très souvent avignonnais :

- Verre : verres à pieds, fioles, coupes, vitrail peint.
- Fer : clous, boucles, carreaux d'arbalète, couteau...
- Cuivre et bronze : boucles dorées, boutons, grelots...
- Os : peigne, dé à jouer, flûte à quatre trous.
- Fierre : trois fragments de chapiteaux sculptés.

Les nombreuses monnaies trouvées en fouille sont étudiées actuellement par M. S. Gagnière, et permettront la datation précise des différents niveaux dégagés.

3 - Alimentation

L'existence dans pratiquement toutes les couches d'ossements animaux, de restes de poissons et de coquillages en quantité assez variable permettra après étude approfondie des espèces et des traces de découpe de définir l'alimentation carnée des habitants de ce quartier (du XIII^e au XV^e siècle).

4 - Quartier d'habitations urbaines

La grande révélation de cette fouille est sans doute la mise à jour d'un quartier urbain (XII-



Sondage B 10
faille dans le rocher
avec remplissage préhistorique



Sondage C 7
en cours de fouille

XIII^e siècles) de 1.000 m² de surface. Certains murs s'élancent encore sur plus de 2,50 m. La position de planchers a été découverte permettant de redéfinir ces maisons à plusieurs étages. Plusieurs portes et ouvertures subsistent dans les murs dégagés actuellement. Il a été possible également de retrouver certaines voies d'accès.

L'étude de ces constructions, de leurs transformations et de l'urbanisme de ce quartier apportera une somme de renseignements qui fait actuellement défaut pour les milieux urbains du Moyen Âge.

5 - Remodelage du quartier au XIV^e siècle et construction du Petit Palais.

L'arrivée des Papes a été pour Avignon une période de grande transformation : grand essor économique, crise du logement (surpopulation intra-muros, subdivision des grandes maisons, création de quartiers extra-muros...).

L'arrivée des Papes en Avignon s'est manifestée, dans la zone fouillée, par la destruction de nombreuses maisons.

Les différentes étapes de construction du Palais épiscopal, définies dans plusieurs ouvrages cités au début de ce rapport, peuvent être rapprochées des différents chantiers de construction qui ont laissé d'importantes traces dans les maisons rasées découvertes en fouille.

La conservation de certains éléments architecturaux en rapport avec ces chantiers permet de préciser certaines étapes de l'édification du Petit Palais.

Si la fouille en milieu urbain présente certaines difficultés bien spécifiques, il faut à nouveau souligner l'aide et la compréhension de la Municipalité qui a permis ces recherches.

La collaboration avec les Services de Restauration a permis de mener les travaux de fouille en même temps que l'achèvement de la reconstruction de la muraille entourant le jardin Ouest. Les résultats indiqués ici montrent que la fouille stratigraphique peut retracer l'histoire des constructions découvertes qui, dépouillées des terres de remplissage, ne seraient que des murs sans histoire.

Ces travaux ont permis de sortir partiellement de terre un quartier de la ville médiévale. Une telle zone urbaine conservée avec ses transformations et son organisation sur une aussi grande surface et sur une hauteur de plusieurs mètres est d'une exceptionnelle importance pour Avignon. La poursuite des recherches et son accentuation semble donc souhaitable afin que les

travaux puissent être achevés sur le terrain avant la reprise du programme de construction en projet.

Grâce aux facilités d'action accordées par Maître Henri DUFFAUT, Sénateur-Maire d'Avignon, à l'aide en matériel de la Municipalité (pour les stages d'été) et à la compréhension du Service des Monuments Historiques, de nombreux jeunes Avignonnais peuvent apporter leur contribution à la connaissance sérieuse de ce quartier d'Avignon, d'un quartier entier intégralement conservé d'une ville médiévale en pleine transformation par l'établissement du Saint-Siège dans ses murs.

BLIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE :

- S. GAGNIERE et J. GRANIER, **Trois ans de recherches archéologiques au quartier de la Balance en Avignon**, Avignon, 1967.
- S. GAGNIERE et J. GRANIER, Douze ans de recherches archéologiques dans les quartiers Nord-Ouest d'Avignon, **Revue annuelle d'information, Mairie d'Avignon**, 1972.
- Maître LOMBARD, Les fouilles du Petit Palais, une chance unique pour l'Avignon du Moyen Âge, **Avignon notre ville**, sept. oct. 1977, pp. 37-40.
- P. PANSIER, **Les Palais cardinales d'Avignon aux XIV^e et XV^e siècles**, Fasc. III, 1931.
- J. THIRIOT, **Avignon - Le Petit Palais**, Rapport de fouille, nov. 1977.
- J. VALLERY-RADOT, Le Petit Palais, **Congrès archéologique, Avignon**, 1963, pp. 59-104.

